

C'est le début de l'Avent et je commence par une mise en garde : cela va aller vite. Il n'y a que trois semaines et un jour d'Avent : à peine plus de trois semaines pour nous préparer à Noël. Je voudrais donc remercier les décorateurs du Bon Marché pour nous avoir avertis plusieurs semaines à l'avance que nous approchions de Noël.

Nous commençons chaque année l'Avent par un appel à la vigilance : restez éveillés. De peur que le maître qui arrivera à l'improviste – le soir, la nuit, à l'aube ou en matinée – ne nous trouve endormis. Nous connaissons le scénario de ce temps liturgique à l'avance : un scénario très paradoxal. Nous commençons par un appel pour que le maître ne nous trouve pas endormis ; et nous arriverons à Noël, où on nous rappellera que ce fut complètement manqué. Quand Jésus est né, quand le maître est arrivé, le comité d'accueil était aux abonnés absents : ni roi, ni théologien, ni religieux pour l'accueillir. Rien que des bergers, des gens de la rue : eux sont habitués à veiller !

C'est donc assez récurrent dans l'histoire du salut et récurrent dans nos vies spirituelles : nous avons tendance à nous endormir !

Etes-vous éveillés ? Il est vrai que c'est parfois un réel défi de rester éveillés et attentifs pendant le temps d'une homélie. Alors quant à rester vigilants et attentifs tous les jours. Je vous propose donc de prendre cela comme objectif pour ces trois semaines et un jour. Posez-vous la question tous les soirs : « Ai-je été une éveillée, un éveillé aujourd'hui ? » Faites ce petit exercice en reparcourant vos activités et rencontres de la journée. Comment les avez-vous vécues ? Affadi, assoupi, endormi : « je n'ai pas vu, entendu, écouté ». Ou bien éveillée, attentif, ouvert... émerveillé. « Le Seigneur passe dans ma vie et je l'ai vu ».

Est-ce que j'étais éveillée, attentif, ouvert quand je suis monté dans le métro, quand j'ai traversé les couloirs du métro ? Est-ce que j'étais éveillée, attentif, ouvert quand j'étais en réunion avec mes collègues ? ou bien distrait par les publicités sur mon smartphone. Est-ce que j'étais éveillée, attentif et ouvert quand je suis rentré chez moi, et que j'ai retrouvé ma famille ou ma communauté ?

Une petite règle, ou plutôt un conseil, pour ceux qui relèveraient le défi de cet exercice d'examen particulier (pour reprendre le terme proposé par Ignace) - la relecture appliquée à un point particulier. Quand je pratique ainsi régulièrement l'examen particulier, il m'arrive de me trouver minable. Alors que je me disais « Ce sera facile ! un seul point auquel je dois être attentif, je vais maîtriser », c'est l'inverse qui se produit : « J'ai vraiment l'impression de ne pas être à la hauteur et de découvrir combien de fois je tombe ». Simple effet de la prise de conscience : je deviens davantage conscient que je ne suis pas Dieu, il y a donc des imperfections en moi. Donc la règle : on ne se décourage pas, mais on continue. Et surtout on commence à goûter les moments de la journée, où on a

justement réussi à être éveillé, attentif et ouvert. On peut regoûter ces moments où on a pu voir Dieu dans notre quotidien : tel sourire, tel éblouissement devant une attention dans le métro – je croyais cela impossible mais j’ai vu l’autre qui osait un geste d’humanité dans le brouhaha et la bousculade. L’humanité toute simple dans le brouhaha de nos vies, c’est divin, c’est ce que nous célébrerons à Noël et auquel on peut se rendre ouvert, attentif, éveillé.

Je termine en vous proposant une autre question pour votre exercice de relecture, au cas où la première présentation ne vous conviendrait pas. Une autre manière de traduire l’appel à la vigilance : « Est-ce que je vis chaque journée sans regret ? » L’Avent est une invitation à vivre pleinement l’aujourd’hui. L’Avent nous rappelle qu’il y a à profiter de chaque minute de nos vies, de chaque journée, comme si c’était la dernière. Je rêve de pouvoir me coucher le soir en me disant : « Je n’ai rien reporté à demain qui était vraiment important. Je n’ai pas reporté à plus tard ce geste de pardon, cette invitation à me réconcilier que je sais que je dois vivre. Je n’attends pas demain pour dire à ceux que j’aime que je les aime. »

Être éveillé, ouvert et attentif, pour voir Dieu dans ma vie, pour ne pas rater la rencontre. Allez-vous oser en faire un défi et, chaque soir, prendre le temps de récolter et de goûter les émerveillements ? C’est ce que je me souhaite et ce que je vous souhaite : et nous serons capables de dire comme saint Paul : « Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet ».